

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-946-Le-voyageur.html>



I.D n° 946 : Par les rues et les gares

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: vendredi 9 juillet 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Les éditions *Le Citron Gare* accompagnent de loin en loin le développement du fanzine *Traction-Brabant*. Ce n'est pas sous-estimé l'activité éditoriale de **Patrice Maltaverne**, qui drive l'une et l'autre de ces structures associatives, que de lui accoler la locution adverbiale *de loin en loin* puisque de fait, entre les deux dernières publications : *Devant l'ailleurs* de **Marie Alcance**, fraîchement sortie de l'imprimerie, et *Dans les agates* de **Michel Talon**, une année pleine s'est écoulée.

J'ignore les raisons de ce ralentissement dans le rythme des parutions, il me plaît à penser qu'il s'agit d'un choix de l'éditeur, souhaitant conserver un certain niveau de qualité à sa collection où récemment ont paru les livres de Julien Boutreux et de Muriel Camac, précédemment ceux de Chloé Landriot et de Samuel Steiner, qui tous méritaient de retenir l'attention. Bref, les réussites du passé créent des obligations pour le présent ... !

Deux livres très différents que ces livres nouveaux : *Devant l'ailleurs* marque l'émergence d'une voix nouvelle, c'est là le rôle de ces maisons modestes comme les nôtres d'offrir une première chance aux jeunes auteurs. Le lecteur que je suis traverse le recueil sans déplaisir, mais le propos de Marie Alcance n'imprime pas. Je retiens cependant que la poète ne rechigne à accueillir dans ses vers des réalités nouvelles, des signes de la modernité tels que les éoliennes, le train corail ou les masques : *je noue l'étoffe, efface la bouche, le nez / m'allège/ autant que je m'abrite / de ce qui se projette ...*

Michel Talon pourrait être qualifié d'*auteur maison* : *Traction-Brabant* publie en effet volontiers ses poèmes. *Guy Chambelland* et *La Bartavelle* auront été, pendant les années 80 - 90, ses éditeurs : un parcours des plus classiques, en somme, jusqu'à *Dans les agates*, ensemble qui à mon sens méritait mieux que ce titre un peu terne.

Bien que je lusse ce poète pour la première fois sur une longue distance, ma surprise fut de retrouver une écriture vaguement familière, que je n'arrivais pas d'emblée à situer jusqu'à ce que ... **Yves Martin**, mais oui ! - l'écriture de Michel Talon irrésistiblement m'évoquait celle d'Yves Martin, le poète phare des éditions *Chambelland*, le représentant dûment salué d'une certaine modernité, oublié aussitôt disparu au point que *Le Mûrissoir*, recueil inédit et posthume publié en juin 2011 dans *Décharge* [150](#) tomba dans un vide critique vertigineux.

Près des trains

Relais H. Dans les gobelets, le café tape le journal, l'ouvre en grand. Les titres ronflent ou gazouillent.
Il y a le croissant frais - poisson vivant.
Sac à terre.

Jamais je n'ai regretté ce jour qui brouillasse, se détend. Un téléphone portable dort sur une table. Je ne suis nulle part, l'heure tourne dans sa marmelade. Seul. Bien, dans mes ruines engageantes.

(Une surprise m'attend, puis une autre sans doute : un gros arbre dans son gant ?).

C'est l'heure de monter. Les nouvelles sur des napperons qui bourdonnent, se passent de la pommade.

Et si la terre avait des brouillons de rechange, des boutonnières poussiéreuses ? Mes manies deviennent houleuses.

Diaphanes. Le train sort du cercle.
Mon enfant est hors champ. Au premier arrêt,
la gare s'épouille, son duvet grince.
La suite, pleine de sosies. On roule ...

Poème de Michel Talon bel et bien, qui a retenu le meilleur de la leçon du *Marcheur* et de *M. William* : ces verbes jamais passifs, d'action, insufflant une vie mystérieuse à la phrase ; cet art du montage cinématographique, en de courtes séquences qui font image, et le sens du rythme, ses syncopes de poésie-jazz ; l'évocation d'une ville fraternelle, des vieux quartiers plutôt, celui de la gare avec ses quais, ses trains bien sûr, ses cafés, la bière et les chats.

Et je note que des photographies (de l'auteur) qui accompagnent le texte, la dernière est celle du canal Saint-Martin. Hommage subliminal ?

PS:

Repères : Michel Talon : *Dans les agates*. Édition [Le Citron Gare](#) (1 rue des Couvents - 57950 Montigny-lès Metz) 92 p. 10Euros.

Chez le même éditeur : Marie Alcance : *Devant l'ailleurs*. 10Euros.